

TUBERCULOSE ET SANTÉ

Pourquoi l'enfant de 1954 est-il plus dégénéré que celui de 1854 ?

M. Parandel, biologiste bien connu pour ses travaux sur le cancer, nous adresse ce qui suit :

Vous demandez pourquoi l'enfant de 1954 est plus défectueux que celui de 1854. Très simple :

1° D'abord le pain blanc, qui fait dégénérer ceux qui le mangent (Alexis Carrel dit). Mauvais parce qu'il manque de substances indispensables (sels minéraux, vitamines, protéines, etc...)

2° L'abus de l'alcool.

3° Les vaccins obligatoires, dont l'obligation a été votée pour enrichir l'Institut Pasteur.

4° Un nombre croissant d'aliments falsifiés, fraudés, chimiques, etc...

Dans les divers imprimés joints à sa lettre, Parandel insiste sur l'origine alimentaire de la maladie et tout spécialement du cancer et des leucémies, dont le nombre va croissant. Certaines leucémies sont d'ailleurs inguérissables, celles provoquées par le B.C.G. et celles provoquées par un abus d'antibiotiques foudroyants.

Quel est le régime idéal, préconisé par Parandel ? Celui-là même des Hounzas dont nous avons tout spécialement parlé dans « l'Educateur » n° 6.

« Ce qui guérit, écrit Parandel, s'achète chez le fruitier. Donc, des fruits d'abord : amandes, noisettes bien machées et rapées à la place de viande. Tous les fruits, salades, légumes crus ou cuits à l'étouffée (avec ail et oignon), pain bis ou complet et huiles naturelles, miel comme sucre. Employer, d'autre part, de l'argile verte pour guérir congestions, blessures, cancers. »

C'est, on le voit, à la portée de toutes les initiatives, de toutes les bonnes volontés, de toutes les bourses. Il ne s'agit que de commencer. On peut d'ailleurs manger avec plaisir une nourriture saine, bien préparée et conservant aux aliments leurs arômes naturels.

Nous remercions M. Parandel d'avoir pensé à nous apporter son point de vue et lui souhaitons pleins succès dans ses travaux de recherche en faveur d'une vie simple et naturelle.

Elise FREINET.

ros : 294-295 : La villa gallo-romaine ; 296 : Naissance d'un disque ; 297 : Histoire de l'attelage, puis Les conserves de viande, La chasse à courre, Météorites et comètes, etc.

L'album d'enfants A la recherche du Père Noël vous est parvenu aussi pendant les vacances de Noël. C'est le n° 29 de la collection.

La genèse des oiseaux que tous nos abonnés ont reçu au 1^{er} janvier, est en vente (tirage spécial sur papier offset) à 200 fr.

Faites-le connaître autour de vous. Envoyez aux journaux amis les « Prière d'insérer ».

©B.D.

NOTE IMPORTANTE

Nos camarades auront remarqué que dans les derniers numéros de « La Gerbe », plusieurs textes importants se trouvent sans nom d'auteur, parce que nous n'en avons trouvé aucune trace sur les documents eux-mêmes. Il nous a été impossible, par exemple, d'identifier la provenance de nombreux albums.

N'oubliez jamais d'indiquer le nom de l'Ecole et la provenance au bas de tous les documents que vous nous envoyez.

L'histoire par les complexes d'intérêt (suite)

— La fermeture de l'Eglise de Soustons, le 9 avril 1794, à la suite de l'institution du culte de la Raison.

— La réouverture de l'Eglise de Soustons, le 10 messidor 1795, après l'échec du culte de la Raison et la nouvelle soumission du curé aux lois de la République.

Ce qui provoque la remarque d'un élève :

— *Quand la situation fut-elle stabilisée ?*

Une photo d'un dessin de Gérard : Bonaparte signant le Concordat en 1801 et une photo-copie de ce Concordat (Document d'Histoire des Archives nationales paru dernièrement) nous donne la réponse : Le pape renonçait officiellement aux biens ecclésiastiques mis en vente depuis 1789 et le Premier Consul reconnaissait le caractère officiel de l'Eglise catholique en France.

— *A-t-on vendu des biens du Clergé à Brienne ?*

C'est alors que je montre un autre document local : l'adjudication des terres appartenant aux religieuses de la Congrégation de Reims sur le terroir de Brienne.

— *Mais pourquoi avait-on pris ces biens au Clergé ?*

— *Il fallait trouver de l'argent éviter la banqueroute. Les biens du Clergé étaient immenses et l'opinion publique trouvait excessive cette richesse. Et c'est un membre du Clergé lui-même, Talleyrand, qui proposa cette remise à l'Etat (voir « Les Institutions de la France sous la Révolution et l'Empire », de J. Godechot). Finalement, l'Assemblée Constituante déclara, le 2 novembre 1789, les biens du clergé à la disposition de la nation. Celle-ci, en contre-partie, prenait à sa charge les frais du culte, l'assistance, l'enseignement.*

Et je montre la photo-copie d'une affiche : une vente de biens nationaux à Paris le 27 mars 1791, et parue dans « l'Ecole Libératrice » du 14 mars 1952.

Ainsi, nous avons étudié, peut-être pas dans l'ordre, mais suffisamment en détail, les Réformes religieuses de la Révolution.

DELÉAM.

Charles Despeyroux fut professeur à Glay (Doubs). Il fut congédié par suite de son activité sociale : militant des mouvements pacifistes et syndicaux, fondateur du Groupement des Espérantistes de l'Enseignement.

Atteint d'une grave infirmité, il vit actuellement à l'Hôpital H. Poincaré, à

APPEL AUX AMIS DE CH. DESPEYROUX

Garches (S.-O.). Son dénuement absolu lui interdit l'achat de quelques livres et le moindre déplacement.

Un Comité s'est créé (comprenant

notre ami Carrez, à Valentigney (Doubs) qui se propose de recueillir des fonds pour assurer une mensualité à Despeyroux.

Se renseigner auprès de Carrez.

Verser les fonds à Clerc, Chevry-en-Sereine (S.-M.), CCP Paris 5226-77.